

Didactique Professionnelle – Quatrième Colloque International

**ENTRE PRESSIONS INSTITUTIONNELLES ET AUTONOMIE DU SUJET :
QUELLES ANALYSES DE L'ACTIVITE EN SITUATION DE TRAVAIL EN
DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE ?**

Organisé par l'Association RPDP en partenariat avec le laboratoire CIREL (EA 4354)

Les 6, 7 et 8 juin 2017 - Université de Lille - Sciences et Technologies, France

**Les interactions tutorales dans le développement de la pratique du
maître d'apprentissage : enjeux méthodologiques**

Marine PELÉ-PEYCELON, Doctorante,
Laboratoire ICAR, 15 parvis Descartes, 69007 Lyon, France
04.37.37.66.47 ; marinepeycelon@gmail.com

Laurent VEILLARD, MCF-HDR,
Laboratoire ICAR, 15 parvis Descartes, 69007 Lyon, France
04.37.37.66.33 ; laurent.veillard@univ-lyon2.fr

Bruno CUVILLIER, MCF,
EA GRePS, 5 avenue P. Mendès-France, 69676 Bron, France
04.78.77.23.52 ; bruno.cuvillier@univ-lyon2.fr

Thème 3 : Analyse de l'activité en situation de travail pour la formation et l'apprentissage : entre contraintes institutionnelles et potentiels pour les apprentissages professionnels ?

Contribution au symposium 3200 : Situations d'apprentissage sous tensions : reconsidérer les relations entre travail, formation et langage

Résumé

Dans les formations en alternance, le rôle du maître d'apprentissage est un rôle assez peu formalisé et le maître d'apprentissage novice rencontre souvent des difficultés à cerner le rôle qui lui a été confié. Notre question de recherche est : comment les maîtres d'apprentissage trouvent-ils, notamment dans les interactions tutorales, des ressources pour développer leur pratique ? Cette communication présentera la façon dont, dans une recherche de type ethnographique, nous avons mobilisé différents modes de production de données afin de saisir une pluralité d'interactions qui permettent au maître d'apprentissage de développer sa pratique.

Mots-Clés : interactions tutorales, maîtres d'apprentissage, démarche ethnographique, corpus complexe

Résumé long

De nombreuses recherches en éducation s'intéressent depuis plusieurs années aux formations par alternance et notamment au rôle de celui qui encadre l'apprenti sur le lieu de travail : le maître d'apprentissage. L'idée encore présente que le bon professionnel est apte à transmettre son travail fait de la fonction de maître d'apprentissage une fonction peu formalisée et qui laisse une grande part de liberté à l'acteur. Les injonctions institutionnelles concernent en premier lieu l'apprenti et les tâches qu'il a à réaliser en lien avec son apprentissage. On trouve parfois des textes prescrivant le rôle de maître d'apprentissage, par exemple dans les livrets de suivi des apprentis. Cependant, ces textes restent vagues et flous sur la mise en œuvre concrète de ce rôle, de plus, même dans des cas où le cadrage de l'école est fort (Veillard 2012), il reste une grande liberté d'action au maître d'apprentissage. Dans un tel contexte, il est parfois difficile pour les maîtres d'apprentissage novices de se repérer et de comprendre ce que l'institution académique attend d'eux. Nous cherchons à comprendre comment les maîtres d'apprentissage trouvent des ressources autour d'eux, dans leur organisation, au sein des institutions de formation, ou auprès de divers acteurs au statuts très différents (tuteur pédagogique, apprenti, collègues, formateurs, etc.).

En nous basant sur certains travaux de la didactique professionnelle qui prennent en compte la dimension langagière comme une dimension particulièrement importante de l'activité de travail et notamment de l'activité tutorale (Mayen, 2000), mais aussi en incluant à notre cadre théorique des travaux issus d'autres disciplines telles que la linguistique appliquée à la formation (Filliettaz, Saint-Georges, & Duc, 2008) ou le courant du workplace learning (Billett, 2009), nous envisageons les situations professionnelles successives des MAP, sous l'angle des caractéristiques qui en font des situations potentielles de développement dans l'activité du tuteur. Parmi ces caractéristiques, les interactions avec d'autres acteurs, dans leurs composantes verbales mais plus largement multimodales (gestes, manipulation d'écrits, etc.) nous intéressent plus particulièrement. Nous sommes également attentifs aux configurations matérielles et sociales des institutions (entreprise, centre de formation), fruits d'une certaine histoire et orientées par des finalités différentes (produire, former), qui constituent des arrière-plan contraignant et aidant pour les interactions.

L'objectif du travail de recherche est d'étudier la pluralité des interactions qui font ressources pour le maître d'apprentissage. Dans cette communication, nous développerons plus particulièrement les aspects méthodologiques de cet objectif, c'est à dire la façon dont nous avons pu recueillir ces interactions avec une approche ethnographique qui convoque plusieurs méthodes de production de données et quelle analyse nous en faisons ensuite.

Nous présenterons la façon dont nous avons construit notre corpus, en nous inscrivant dans une démarche ethnographique, auprès de quatre maîtres d'apprentissage accueillant chacun un apprenti. Notre démarche est caractérisée par une immersion au long court, une observation participante (Olivier de Sardan, 2001), une volonté de comprendre les processus sociaux à l'œuvre dans l'apprentissage (Glaeser, 2006). Nous présenterons plus particulièrement comment nous avons mobilisé de multiples modes de production de données (Olivier de Sardan, 1995), afin de saisir les activités, mais également les interactions qui avaient lieu : captations vidéo, notes de terrain, verbatims, captations audio, entretiens, photographies ou copies de documents. Dans notre analyse, nous cherchons, en articulant ces différents types de données, à comprendre quel impact ces interactions ont sur le développement du maître d'apprentissage en repérant dans certaines interactions ou activités, les traces d'interactions

antérieures. Nous montrerons que si les interactions tutorales sont des ressources fortes dans le parcours de l'apprenti, elles le sont également dans celui du maître d'apprentissage et qu'une pluralité d'interactions tutorales s'organise en réseau pour faire ressource pour le maître d'apprentissage.

Bibliographie

Billett, S. (2009). Modalités de participation au travail : la dualité constitutive de l'apprentissage par le travail. In M. Durand & L. Filliettaz (Eds.), *Travail et formation des adultes*. Paris: Presses Universitaires de France.

Filliettaz, L., Saint-Georges, I. de, & Duc, B. (2008). *Vos mains sont intelligentes ! Interactions en formation professionnelle initiale*. Genève: Univ. de Genève Fac. de psychologie et des sciences de l'éducation.

Glaeser, A. (2006). An ontology for the Ethnographic Analysis of Social Processes : Extending the Extended Case Method. In T. M. Evens & D. Handleman, *The Manchester School : Practice and Ethnographic Praxis in Anthropology* (Berghahn Books). New York et Oxford.

Mayen, P. (2000). Interactions tutorales au travail et négociations formatives. *Recherche et Formation*, 35(1), 59–73. <https://doi.org/10.3406/refor.2000.1670>

Olivier de Sardan, J.-P. (1995). La politique du terrain. Enquête. *Archives de la revue Enquête*, (1), 71–109. <https://doi.org/10.4000/enquete.263>

Olivier de Sardan, J.-P. (2001). L'enquête de terrain socio-anthropologique1. In J. Boutier, J.-L. Fabiani, & J.-P. Olivier de Sardan, *Corpus, sources et archives* (pp. 63–81). Rabat: Institut de recherche sur le Maghreb contemporain. Retrieved from <http://books.openedition.org/irmc/782>